

Les orchidées de Bretagne et leur répartition

La répartition des espèces, bilan global des prospections en 2002, est reportée sur la maille des cartes topographiques au 1/50 000^e. Les orchidées sont classées dans l'ordre alphabétique des noms scientifiques.

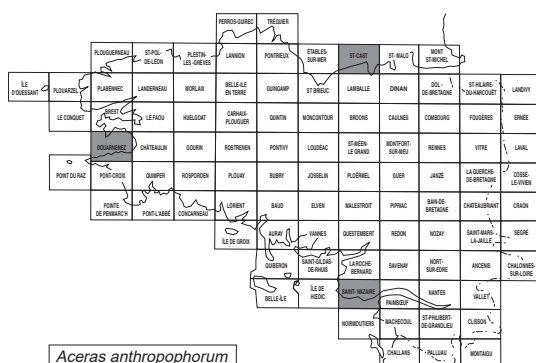
■ espèce présente ? espèce présumée disparue ▨ espèce disparue après 1990 (les disparitions antérieures, souvent nombreuses, ne sont pas rappelées ici)

Orchis homme-pendu *Aceras anthropophorum*

Cette plante doit son nom à la forme de son labelle dont les divisions évoquent les membres ballants d'un corps suspendu. La floraison débute en mai et peut se prolonger jusqu'au début de juin si le printemps n'est pas trop sec.

En France, l'espèce se rencontre généralement sur les pelouses calcaires. En Bretagne, elle pousse sur des dunes plus ou moins boisées.

Trois stations sont connues actuellement en Bretagne : une en Loire-Atlantique ; une petite, de découverte récente, dans le Finistère ; et une grosse, riche d'un millier de pieds environ, découverte dernièrement dans les Côtes-d'Armor. Cette espèce mériterait une protection dans toute la Bretagne, comme c'est déjà le cas dans les régions voisines.

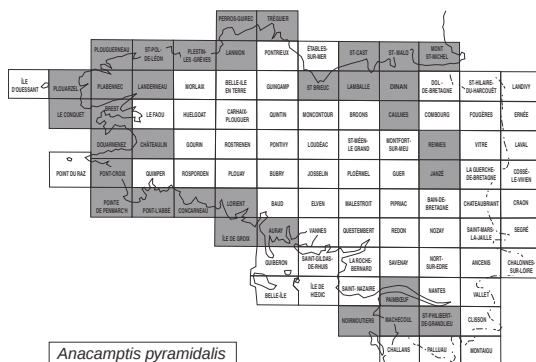


Aceras anthropophorum

Orchis pyramidal *Anacamptis pyramidalis*

De petites fleurs roses vif, à éperon long et fin, serrées au sommet d'une tige grêle haute de 20 à 50 centimètres, des feuilles lancéolées, voilà ce qui permet de reconnaître l'orchis pyramidal. Plante des dunes fixées et des pelouses calcaires, elle fleurit de juin à juillet.

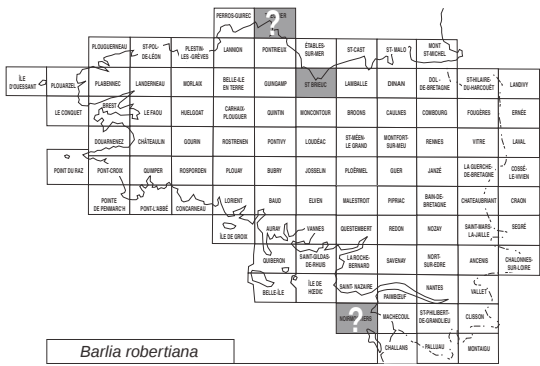
L'extension en Bretagne se poursuit depuis 1991 avec 48 nouvelles localités recensées. À l'ouest de la péninsule, l'orchis pyramidal colonise strictement les milieux littoraux. Il n'est observé sur les pelouses de l'intérieur que dans la partie orientale de son aire bretonne



Anacamptis pyramidalis

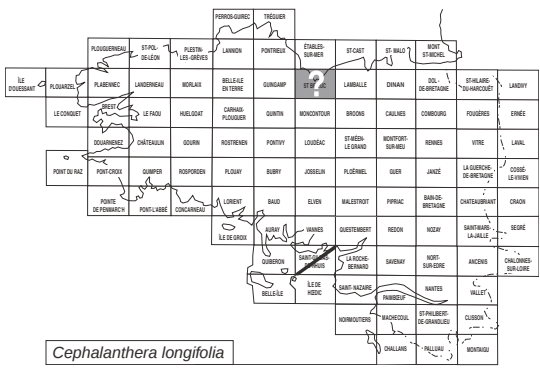
Orchis géant *Barlia robertiana*

Depuis 1990, trois pieds isolés de cette espèce méridionale ont été notés en Bretagne, un en Loire-Atlantique qui s'est maintenu quelques années avant de disparaître, et deux autres dans les Côtes-d'Armor. Cette espèce fleurit très tôt, en mars et avril. En France, elle tend peu à peu à remonter vers le nord, depuis la Méditerranée, le long du couloir rhodanien ; une station d'une cinquantaine de pieds a même été signalée en 1999 dans le Val-de-Marne, en région parisienne ! Alors, va-t-elle s'implanter en Bretagne ? L'avenir nous le dira.



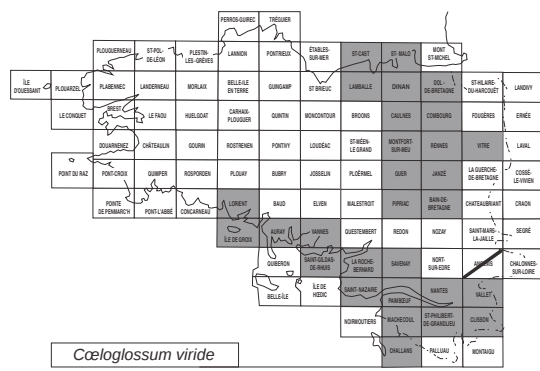
Céphalanthère à longues feuilles *Cephalanthera longifolia*

Cette espèce avait été signalée pour la première fois en mai 1984 dans une dépression dunaire, près d'une pinède en presqu'île de Quiberon, dans le Morbihan ; elle n'y a plus été revue par la suite. Un pied isolé de cette même espèce a été observé en 2000 au pied d'un arbre du Champ de Mars à Saint-Brieuc, mais sa spontanéité est douteuse, le milieu étant trop artificiel. Son statut n'est donc pas clairement établi en Bretagne d'où elle a peut-être disparu.



Orchis grenouille *Caeloglossum viride*

Il faut s'armer de patience pour découvrir cette petite orchidée verdâtre dans les prairies humides ou dans les dépressions dunaires. Sa discrétion l'a fait passer pour plus rare qu'elle ne l'est : 42 stations ont ainsi été répertoriées en Loire-Atlantique en 1998. Mêlées aux épis des graminées, ce qui les rend difficilement repérables, ses petites fleurs jaunâtres s'épanouissent en mai et juin. L'orchis grenouille n'est présent qu'à l'est d'une ligne Saint-Brieuc/Lorient. L'espèce n'a toujours pas été revue dans le Finistère.

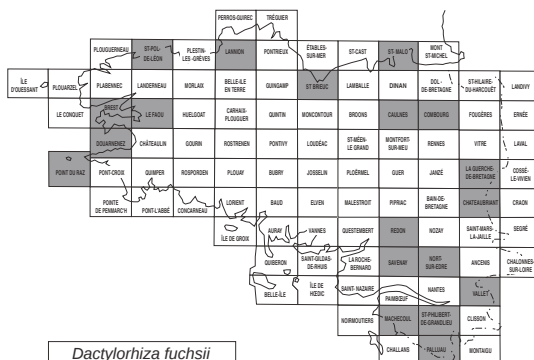


Les *Dactylorhiza*

En Bretagne, ce genre inclut 5 espèces d'apparence assez semblable. Elles se caractérisent par une grande taille, des fleurs blanches, roses, rouges, lilas ou violacées, regroupées en inflorescence dense d'où émergent de longues bractées. Les *Dactylorhiza* s'hybrident fréquemment entre eux et poussent presque toujours dans des milieux humides.

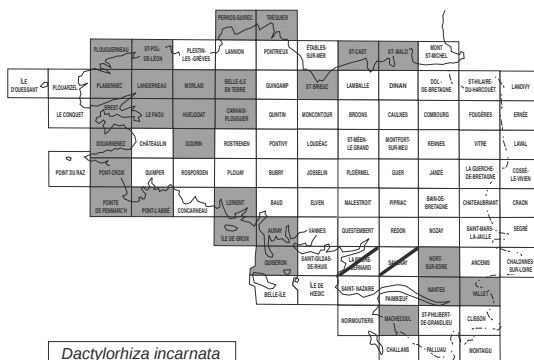
Orchis de Fuchs
Dactylorhiza fuchsii

Des fleurs rose pâle au label profondément trilobé et ponctué de pourpre, des sépales étalés, des feuilles maculées engainant la tige facilitent sa détermination. La période de floraison se situe de mi-mai à juillet. En Bretagne l'orchis de Fuchs est cantonné essentiellement aux milieux boisés neutro-alcalins, alors qu'il pousse dans des milieux très variés dans le reste de son aire de distribution. La tendance à l'extension constatée en 1991 s'est confirmée. Cette espèce occupe désormais 21 stations réparties dans 19 communes bretonnes.



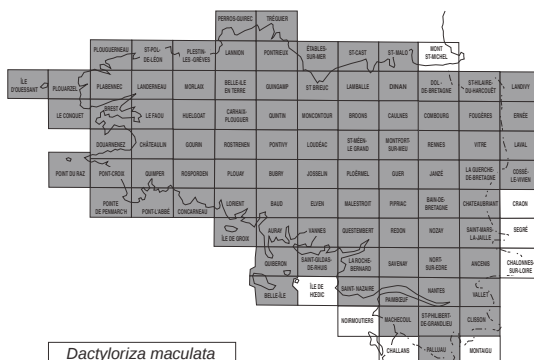
Orchis incarnat
Dactylorhiza incarnata

Cette plante dont la tige creuse peut atteindre 80 cm possède une inflorescence cylindrique composée de fleurs rose lilas. Elle est à rechercher dans les marais alcalins et dans les tourbières où elle est rare. La période de floraison s'étale de mai à juillet. Localisée dans l'intérieur, elle est irrégulièrement répartie sur l'ensemble du littoral où certaines stations comptent plusieurs centaines de pieds.



Orchis tacheté
Dactylorhiza maculata

La couleur de ses fleurs va du blanc au rose soutenu, mais la teinte la plus fréquente est un rose très pâle, maculé de lignes et de points violacés sur le labelle. Les feuilles sont presque toujours tachetées. La floraison a généralement lieu en mai et juin, mais peut se poursuivre jusqu'à la fin août dans les milieux les plus froids, comme les tourbières situées sur les reliefs. C'est l'orchidée la moins rare en Bretagne avec plus de 200 stations réparties sur 140 communes. Depuis 1991.



des prospections complémentaires ont permis de confirmer sa présence sur l'ensemble du territoire breton. Ses faibles exigences pour la nature des sols dans lesquels elle se développe lui permettent de coloniser des milieux acides aussi variés que les tourbières et marais, les prairies humides, les landes et les bois, les talus et les fossés.

Orchis oublié *Dactylorhiza praetermissa*

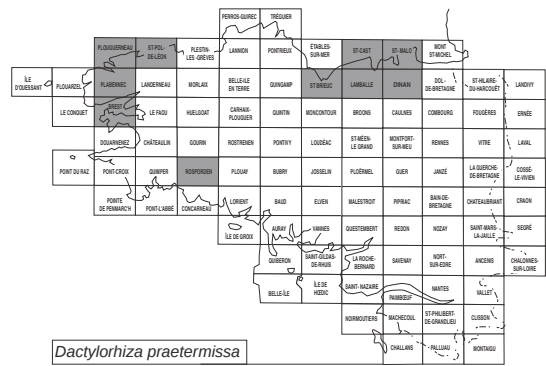
Grande plante à fleurs roses, elle se distingue des espèces voisines par un labelle arrondi et plan, aux bords incurvés vers le haut. Elle fleurit de mai à juillet dans les marais alcalins littoraux. Cette espèce des régions tempérées ou froides n'existe en Bretagne que dans quelques localités situées majoritairement sur le littoral de la manche.

Orchis de Traunsteiner *Dactylorhiza traunsteineri*

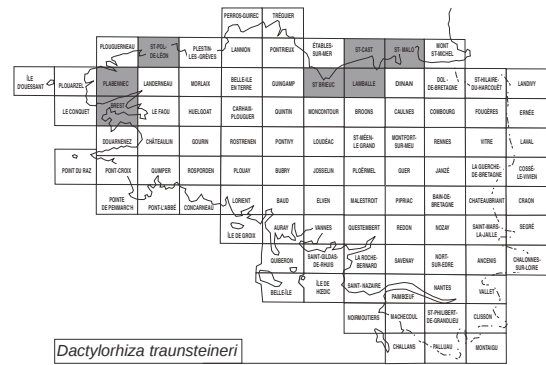
Cette orchidée à floraison estivale se caractérise surtout par un épi assez lâche, des fleurs au labelle nettement convexe. Habituellement présente dans les marais acides et les tourbières à sphaignes de la moitié est de la France, elle pousse également dans les marais alcalins de quelques localités du nord de la Bretagne. L'orchis de Traunsteiner pose des problèmes de détermination dans ses stations bretonnes, dans la mesure où il y est souvent accompagné par l'orchis incarnat et l'orchis oublié, avec lesquels il peut s'hybrider. Cette espèce se rencontre surtout sur la côte nord et nord-ouest de la Bretagne. Elle est sujette à controverse en Bretagne car, selon Daniel Tyteca et Jean-Louis Gathoye, spécialistes belges des *Dactylorhiza*, il s'agirait de pieds extrêmes de *Dactylorhiza praetermissa*, entrant dans l'intervalle de variations de cette espèce polymorphe.

Helleborine à feuilles larges *Epipactis helleborine*

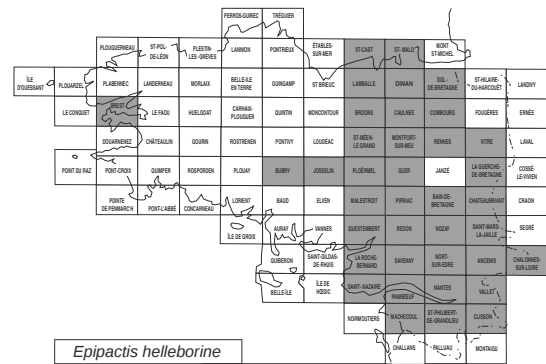
De larges feuilles ovales garnissent la base de la tige grêle qui porte à son sommet un long chapelet de fleurs à sépales verdâtres et pétales roses, s'épanouissant de juin à septembre. On la rencontre surtout sur sols limoneux ou sablonneux, dans les zones boisées claires, les allées forestières et les chemins de halage, plus rarement dans les dépressions dunaires. Largement répandue en France, cette orchidée compte de nombreuses stations en Bretagne, toutes situées à l'est d'une ligne St Brieuc/Lorient à l'exception d'une seule. Dans le Morbihan, la plante est localisée à la vallée de l'Oust et à ses affluents. C'est la seule orchidée actuellement en extension en Loire-Atlantique.



Dactylorhiza praetermissa



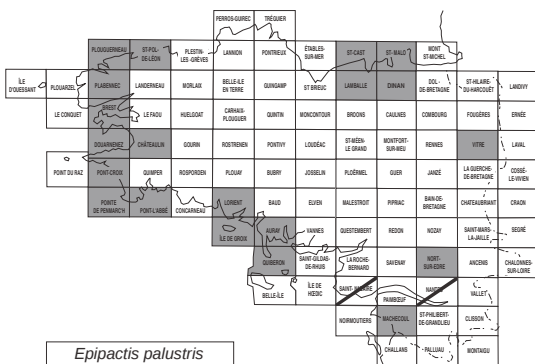
Dactylorhiza traunsteineri



Epipactis helleborine

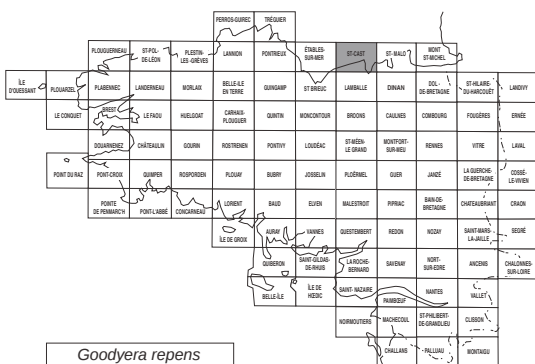
Epipactis des marais
Epipactis palustris

De hauteur très variable (5 à 50 centimètres), cette espèce possède de belles fleurs blanches veinées de rouge qui fleurissent de la fin juin à la mi-août. Cette plante est généralement inféodée aux prairies à choin des marais alcalins et aux dépressions dunaires humides. Mais une station d'une trentaine de pieds a été trouvée dans une prairie tourbeuse acide à l'est de Vitré, où l'orchidée a notamment pour compagnes les rossolis (*Drosera* sp., la pinguicule du Portugal et la narthécie. L'épipactis des marais, irrégulièrement répartie sur le littoral breton, a été répertoriée dans 26 communes. A l'exception du Morbihan, le nombre de ses stations a diminué partout en Bretagne depuis la fin des années 1960.



Goodyère rampante
Goodyera repens

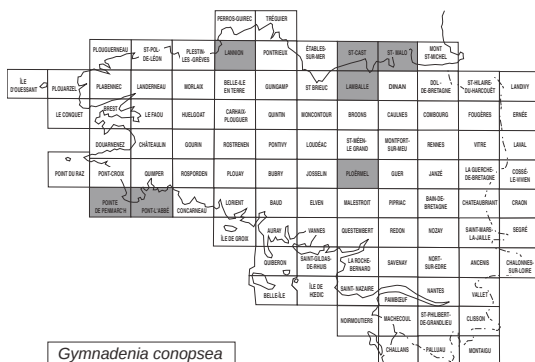
Petite orchidée à fleurs blanches et poilues, la goodyère se développe exclusivement en saprophyte sur l'humus des bois de conifères. Sa floraison estivale s'étale de la mi-juin à la fin août. Découverte pour la première fois en Bretagne en 1937 dans la région d'Erquy (Daniel), elle est toujours présente dans cette unique localité bretonne. Cette espèce nordique, bien représentée dans l'est de la France, atteint sa limite occidentale dans les Côtes-d'Armor et mériterait d'y être protégée.



Orchis moucheron
Gymnadenia conopsea

Trois à cinq feuilles longues et étroites, une tige fine de 20 à 50 centimètres, un étroit épi cylindrique de fleurs rose carmin à éperon grêle et arqué vers le bas, voilà l'orchis moucheron. Ses inflorescences odorantes sont à rechercher de mi-juin à juillet dans les prairies à choin et les dépressions dunaires.

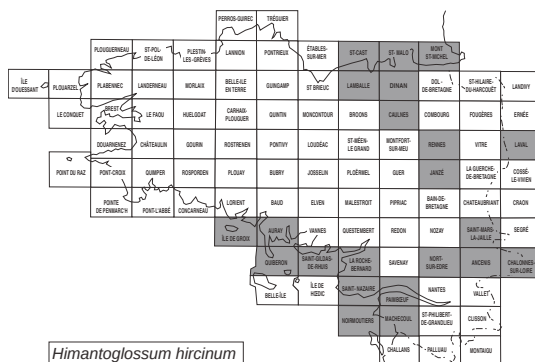
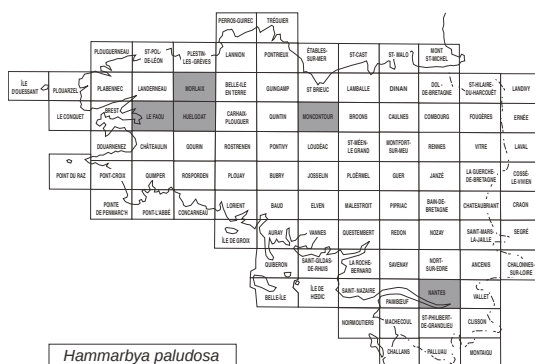
Toujours très localisée en Bretagne, cette orchidée a cependant été découverte dans 5 stations depuis 1991.



Malaxis des marais *Hammarbya paludosa*

Le malaxis des marais ne peut être confondu avec aucune autre espèce : deux à quatre feuilles basales rondes, parfois munies de bulbilles translucides qui produiront de nouveaux pieds par reproduction végétative, de minuscules fleurs vert-jaunâtre portées par une tige haute de 2 à 15 centimètres (en moyenne 6 à 7 cm). Son homochromie et sa capacité à survivre sans produire de tiges chaque année rendent en revanche sa découverte extrêmement difficile dans l'univers des tourbières. Plante à "éclipses", ses effectifs varient énormément selon les années et selon les stations. Ainsi, dans la réserve du Cragou dans le Finistère, le nombre de pieds observés peut aller de moins de 10 à plus de 100 ! Cette orchidée est à rechercher en juillet et août, au moment de la floraison. Elle est fécondée par de minuscules diptères, attirés par les sécrétions du labelle qui est dirigé vers le haut chez cette espèce, et qui repartent avec les pollinies collées sous la tête (Séité et Lorella, 2000).

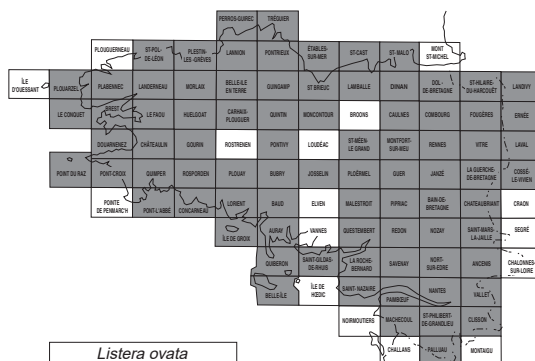
En Bretagne, cette espèce est généralement confinée aux parties les plus jeunes des tourbières à sphaignes, cuvettes d'eau libre colonisées par le potamo à feuilles de renouée, le millepertuis d'eau et les algues vertes filamenteuses. Mais le malaxis a été observé à plusieurs reprises dans un milieu sensiblement différent de celui considéré comme le biotope type. Il s'agit cette fois de petites dépressions tourbeuses ou d'anciennes fosses de tourbage en voie de comblement, caractérisées par une végétation semi-ouverte et dominée par la narthécie, la bruyère à quatre angles et les sphaignes.



Orchis bouc *Himantoglossum hircinum*

Orchidée très caractéristique par sa grande taille, ses fleurs au labelle démesurément allongé et torsadé, son odeur forte, elle passe difficilement inaperçue. Elle fleurit de mi-mai à mi-juillet sur les pelouses calcaires de l'intérieur et les sables dunaires.

En Bretagne, la répartition de cette plante thermophile, largement répandue en France, ne dépasse pas vers l'ouest une ligne allant de Saint Briec à Lorient.



Listère à feuilles ovales *Listera ovata*

Deux larges feuilles opposées à la base de la tige, une inflorescence grêle et verdâtre permettent d'identifier aisément cette orchidée.

Elle fleurit d'avril à juin dans les sous-bois frais et les fonds de vallée ombragés, parmi les tapis de lierre en bordure de ruisseaux. De manière plus inattendue, on peut la rencontrer dans les dépressions dunaires humides.

Largement répandue en France, c'est aussi l'une des orchidées les moins rares en Bretagne, avec 160 stations réparties sur 74 cartes.

...p. 34



G. Mahé

Aceras anthropophorum



M. Garnier

Anacamptis pyramidalis



G. Mahé

Barlia robertiana



M. Garnier

Cœloglossum viride



J. P. Gouret

Dactylorhiza incarnata



G. Mahé

Dactylorhiza fuchsii



G. Mahé

Dactylorhiza maculata



B. Loretta

Dactylorhiza praetermissa



M. Garnier

Dactylorhiza incarnata



M. Garnier

Epipactis helleborine



M. Garnier

Epipactis palustris



F. Séité

Dactylorhiza traunsteineri



B. Lorella

Goodyera repens



B. Lorella

Goodyera repens



B. Lorella

Gymnadenia conopsea



E. Saité

Hammarbya paludosa



M. Garnier

Listera ovata



Liparis loeselii ovata



M. Garnier

Himantoglossum hircinum



M. Garnier

Listera ovata



F. Séité

Neotinea maculata



M. Garnier

Neottia nidus-avis



M. Garnier

Ophrys apifera



G. Le Houédec

Ophrys lutea



M. Garnier

Ophrys passionis



F. Saité

Ophrys scolopax



F. Saité

Ophrys passionis à périanthe rose



Ophrys sphegodes



Orchis coriophora



Orchis laxiflora



B. Iorella

Ophrys fusca s.l. type *sulcata*



P. Le Mao

Orchis mascula, variété blanche



M. Garnier

Orchis morio



M. Garnier

Orchis morio type et variété rose



G. Mahé

Orchis palustris



M. Garnier

Orchis ustulata



M. Garnier

Platanthera chlorantha



M. Garnier

Platanthera bifolia



B. Lorella

Serapias lingua



F. Saitte

Serapias parviflora



M. Garnier

Spiranthes aestivalis



G. Maillé

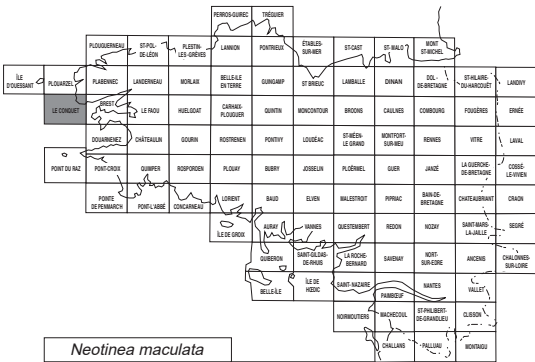
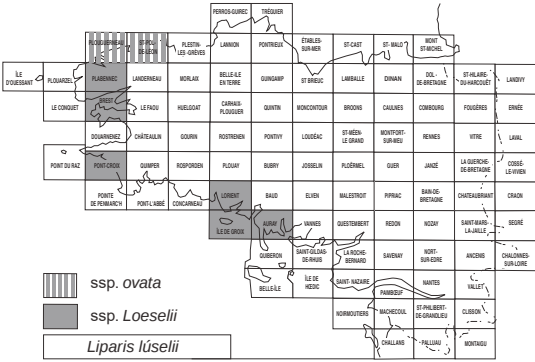
Spiranthe spiralis

p. 19 .../... **Liparis de Loesel**
Liparis loeselii

Cette orchidée passe inaperçue même aux yeux de botanistes avertis du fait de sa couleur pâle vert-jaune et de sa taille réduite (5-20 cm) : bien souvent, les feuilles émergent à peine de la végétation environnante. De plus, dans une même station, les effectifs de cette espèce présente des variations interannuelles importantes selon les conditions météorologiques et l'état de la végétation.

Les inflorescences tout aussi discrètes, généralement composées de 1 à 15 modestes fleurs jaunâtres, apparaissent de début mai à fin juillet selon l'année, la station ou l'emplacement des individus à l'intérieur de celle-ci. Si elles ne sont pas dévorées par les mollusques, les rares fleurs fécondées donneront des capsules qui mûriront lentement au cours de l'été et de l'automne pour s'ouvrir lors des pluies ou des inondations hivernales. Une fois desséchées, certaines de ces inflorescences seront encore visibles l'été suivant.

En Bretagne, comme dans l'ensemble de son aire de répartition, les stations sont très rares, isolées et dispersées : la sous-espèce à feuilles lancéolées (*Liparis loeselii* "type") est connue dans la région de Lorient et dans 4 localités du Finistère alors que la sous-espèce à feuilles ovales (*Liparis loeselii* ssp. *ovata*) ne l'est que dans 2 localités du Nord Finistère. Ceci s'explique par les exigences écologiques de l'espèce : sols calcaires ou neutres, milieux ouverts à végétation rase ou clairsemée, régime complexe d'inondation-exondation synchrone avec le cycle biologique de l'espèce ... Dans notre région, le liparis est strictement inféodé aux dépressions dunaires humides sur sables coquilliers ou milieux assimilés du littoral. Cette espèce pionnière colonise les sables humides quasi dépourvus de végétation pour disparaître dès que le milieu commence à se fermer, suite à l'expansion des roseaux ou des saules, par exemple.



Orchis intact
Neotinea maculata

Cette espèce, nouvelle pour le Massif armoricain, a été découverte en 2001 dans une dune du Finistère, où plusieurs dizaines de pieds sont présents. Elle se caractérise par des taches en forme de tirets, présentes sur toutes les parties de la plante, les feuilles, la tige et même les

capsules. Ses petites fleurs blanches ou roses sont visibles d'avril à mai. C'est une espèce méridionale en France ; les stations les plus proches se trouvent en Aquitaine, dans les Landes et la Gironde. Curieusement, des populations isolées existent aussi en Irlande.

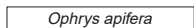
Néottie nid-d'oiseau
Neottia nidus-avis

Avec sa couleur de feuilles mortes, elle ne peut être confondue avec aucune autre orchidée. Il faut en revanche l'examiner de plus près pour la différencier des orobanches ; si elles se ressemblent, c'est qu'elles ont en commun d'être entièrement saprophytes, donc d'être totalement dépourvues de chlorophylle. La néottie fleurit en mai et juin dans les sous-bois de hêtres, sur sol neutro-alcalin. Trois des quatre stations actuelles ont été découvertes, ou redécouvertes depuis 1991. Cette plante demeure très rare en Bretagne.



Les Ophrys

Ils ont en commun de posséder un label très volumineux dont la forme et les couleurs rappellent celles de certains insectes ou araignées. Nos quatre ophrys poussent sur les pelouses calcicoles sèches de l'intérieur et des dunes littorales. Lorsqu'il n'y a pas de visite d'un pollinisateur, les fleurs de l'ophrys aibeille ont la possibilité de s'autoféconder. Il peut en résulter des dégénérescences, des transformations de la couleur ou de la forme d'une partie du périanthe, que l'on retrouve décrites parfois comme des variétés ou des sous-espèces.

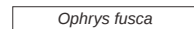


Ophrys abeille
Ophrys apifera

Ses fleurs aux sépales roses et au labelle brun et duveteux en font une des orchidées les plus spectaculaires de notre région. Chez cette espèce, le transport du pollen d'une fleur à l'autre peut être assuré parfois par un hyménoptère, mais elle pratique généralement l'autofécondation. L'ophrys abeille fleurit de mi-mai à juillet. Les prospections complémentaires effectuées depuis 1991 donnent probablement une idée plus précise de sa répartition. Cette espèce est assez bien représentée dans les milieux dunaires de Bretagne. Dans l'intérieur, elle est liée aux substrats calcaires, colonisant fréquemment les abords des anciens fours à chaux.

Ophrys brun sillonné
Ophrys fusca s.l.

Les ophrys bruns qu'on rencontre en Bretagne, caractérisés par un petit labelle muni d'un sillon bien marqué qui sépare les deux

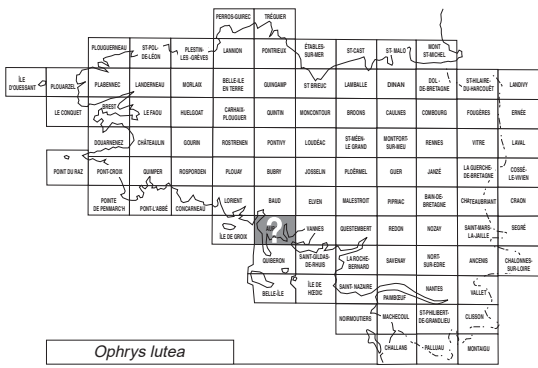


lunules bleutées, sont du type *sulcata*. Cette espèce méditerranéo-atlantique fleurit du début avril à la mi-mai environ et compte désormais trois stations dans les Côtes-d'Armor qui totalisent environ 1250 pieds fleuris les bonnes années (Séité et Lorella, 2000).

Deux nouvelles stations d'une dizaine de pieds chacune ont été découvertes en presqu'île de Crozon dans le Finistère, en 2000 et 2001. Ces cinq populations bretonnes isolées (aire disjointe) constituent la limite nord de cette espèce en France. Les localités les plus proches se situent en Poitou-Charentes et en Vendée. A ce titre, sa protection régionale serait tout à fait justifiée.

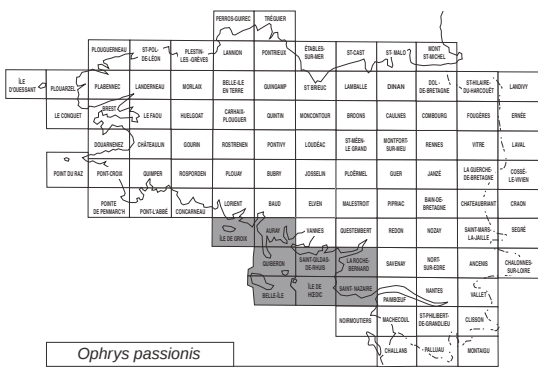
Ophrys jaune
Ophrys lutea

Cette espèce méditerranéo-atlantique a été découverte dans le Morbihan (Le Houedec), dans l'arrière-dune d'Erdeven où un pied a fleuri en 1993 et 1994, mais il n'y a plus été revu par la suite. La présence éventuelle de cette orchidée précoce est à rechercher début avril dans les milieux dunaires.



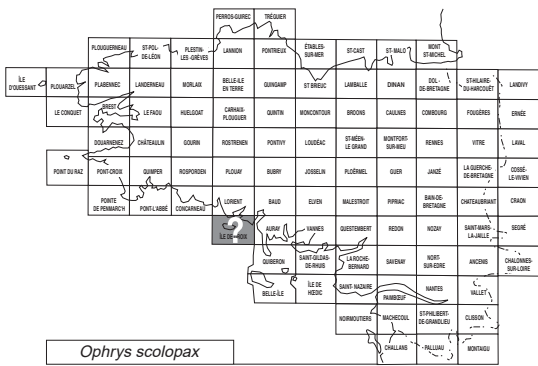
Ophrys de la Passion
Ophrys passionis

Cette espèce méridionale remonte le long de la côte atlantique jusqu'au Morbihan où elle remplace l'ophrys araignée (*Ophrys sphegodes*) avec lequel elle a longtemps été confondue. Elle s'en distingue par son labelle sombre, sa cavité stigmatique et son champ basal noirâtre, qui sont marron clair chez l'ophrys araignée ; elle se caractérise aussi par un miroir bleuté en forme de O ou de H, généralement bien développé. Dans le Morbihan, les sépales, ordinairement verts, peuvent parfois être blancs, jaunes ou roses ; les pétales, souvent très larges, sont jaunâtres ou verdâtres, mais on en trouve des roses, des bruns, des oranges ou même des rouges. L'espèce est présente également à l'ouest de la Turballe en Loire-Atlantique. Elle fleurit d'avril à début juin dans les dunes littorales, où elle est pollinisée par une andrène mâle spécifique, *Andrena carbonaria*.



Ophrys bécasse
Ophrys scolopax

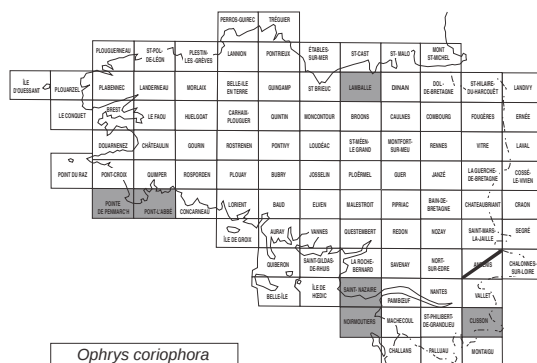
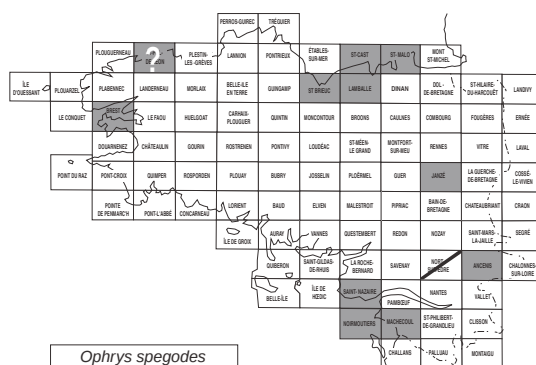
Cet ophrys à aire ouest méditerranéenne-atlantique est localisé à la moitié sud du territoire national. Un pied fleuri a été observé en juin 1996 dans les dunes de Plouhinec. L'avenir dira s'il s'agit d'une apparition accidentelle ou du prélude à une installation durable de l'espèce dans notre région.



Ophrys araignée
Ophrys sphegodes

Dès les premiers beaux jours d'avril, on peut admirer les belles fleurs de l'ophrys araignée. Elles sont formées de sépales verts et d'un labelle brun, poilu, orné d'un miroir luisant en forme de H.

Si les deux stations découvertes en Finistère au début du siècle n'ont pas été retrouvées, deux nouvelles stations d'un pied chacune ont été découvertes dans ce département depuis 1991. Celle de Crozon que l'on croyait disparue a vu fleurir six pieds en 2002.



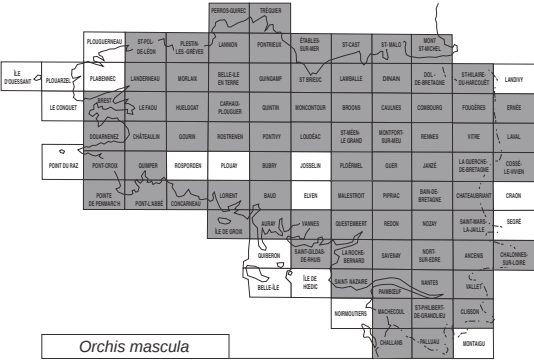
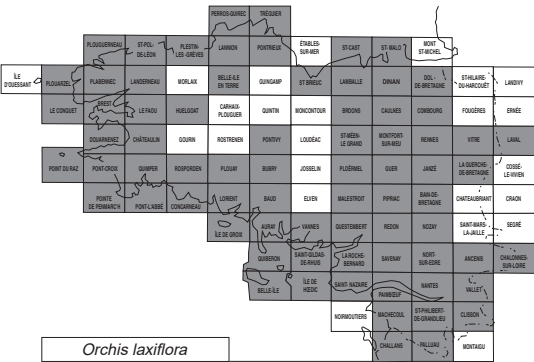
Orchis à fleurs lâches

Orchis laxiflora

Qui ne s'est jamais émerveillé devant le spectacle bucolique des prairies en fleurs au printemps, où se mêlent boutons d'or, lychnis, cardamines et longues inflorescences rouge sang de cette orchidée, appelée communément "coucou".

Espèce caractéristique des prairies naturelles humides, pâturées ou fauchées, elle se reconnaît à ses fleurs disposées en épi lâche à l'extrémité d'une tige de 40 à 50 centimètres. La floraison a lieu d'avril à mai en Basse-Loire et de mai à juin dans le reste de la Bretagne.

Dans les prairies humides littorales, les populations de cette orchidée peuvent parfois atteindre plusieurs milliers de pieds. Régressant dès que la roselière s'installe, elles peuvent même disparaître par la mise en culture ou le drainage des prairies. En raison de l'évolution récente des pratiques agricoles (abandon des prairies naturelles humides), cette espèce est susceptible de subir une forte régression de ses effectifs et de sa répartition géographique à court ou moyen terme sur l'ensemble de la région, comme cela est déjà constaté dans le Morbihan.

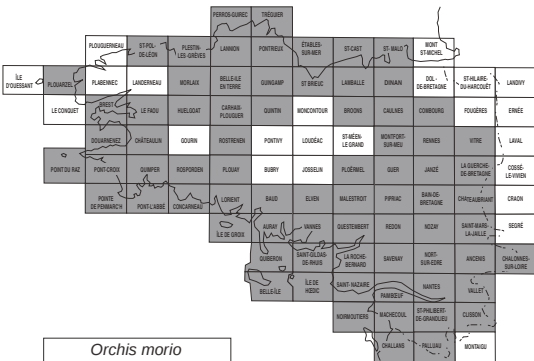


Orchis mâle

Orchis mascula

Au mois d'avril, ses touffes denses, d'un rouge profond, égaient le sol encore presque nu des vieux vergers et des taillis clairs. Mais l'orchis mâle est d'abord l'orchidée des talus, et si vous voyagez au printemps dans le Trégor ou le pays de Morlaix, vous ne pourriez pas manquer de voir tout au long du chemin la succession de dizaines de pieds alignés sur les bermes comme autant d'écorchures sanguines.

Largement répandue en Bretagne, elle est curieusement absente dans une partie des Montagnes Noires. Fréquent sur le littoral continental, l'orchis mâle est totalement absent des îles bretonnes. Le rabotage systématique des bords de route par les épaveuses, ainsi que les traitements par herbicides font disparaître de nombreuses stations de cet orchis.



Orchis bouffon

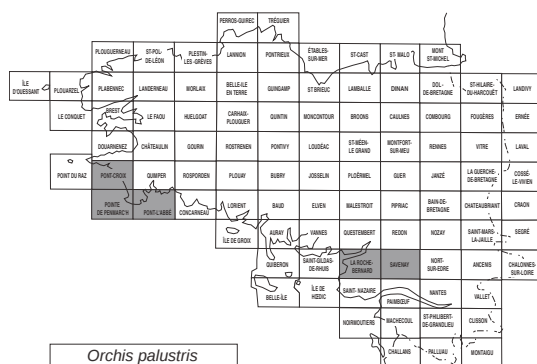
Orchis morio

Du haut de ses 10 à 20 cm, parfois beaucoup moins, l'orchis bouffon domine encore ses compagnes des pelouses

rases. De couleur très variable, du blanc au mauve, les fleurs aux sépales striés de vert s'épanouissent d'avril à juin. Dans les pelouses dunaires, cette orchidée se mêle à plusieurs plantes naines comme le saxifrage tridactyle, la mâche-doucette, le myosotis, la véronique, alors que ses voisines sont la romulée à petites fleurs et la teasdale dans les pelouses de l'intérieur ou sur les pentes aérohalines. Ses 194 stations réparties sur 116 communes en font une des espèces les moins rares de notre région.

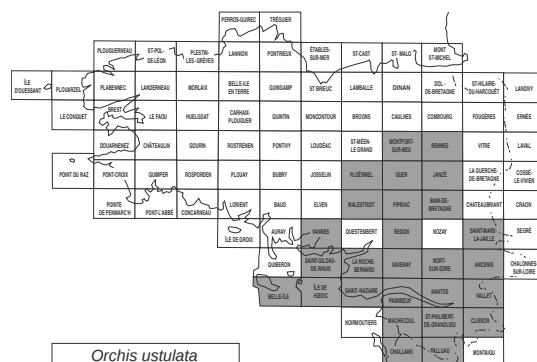
Orchis des marais *Orchis palustris*

Il se distingue de l'orchis à fleurs lâches, dont il a longtemps été considéré comme une variété, par un port plus élané, des fleurs au labelle quasi plan, nettement trilobé et dont le lobe médian est divisé en deux. Il fleurit en juin et juillet dans les marais alcalins et les prairies inondables. Deux stations nouvelles (dont une semble avoir disparu) ont été découvertes en Brière depuis 1991.



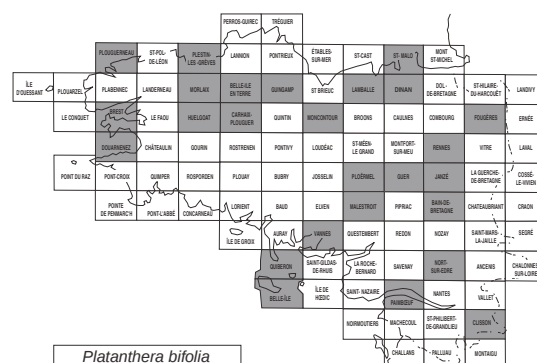
Orchis brûlé *Orchis ustulata*

Cette plante doit son nom à la couleur de l'épi dont les fleurs inférieures ouvertes montrent leur labelle blanc moucheté de rouge, ce qui tranche nettement avec la couleur de pain brûlé des pétales enrobant les boutons du sommet de l'inflorescence. La floraison s'étale d'avril à juin dans les prairies sèches ou mésophiles. La répartition actuelle recouvre globalement celle connue depuis le début du 20^{ème} siècle. La régression constatée en 1991 n'a fait que s'accroître en raison de l'abandon du pâturage et de la mise en culture des prairies. La totalité des stations actuelles se concentre dans le tiers sud-est de la Bretagne.



Platanthère à deux feuilles *Platanthera bifolia*

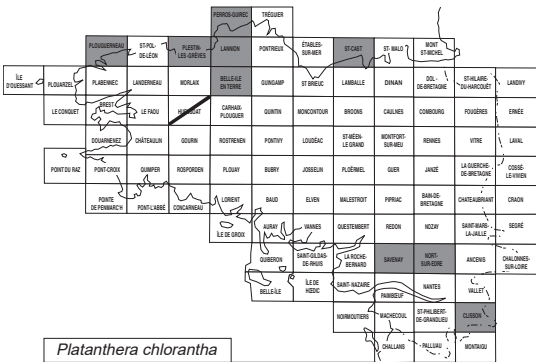
Deux feuilles basales et une tige grêle portant un épi de fleurs blanches à labelle entier en forme de langue caractérisent les platanthères. Chez la platanthère à deux feuilles, on remarquera les pollinies rapprochées et parallèles ainsi que l'épéron long et fin. Le nectar qu'il contient n'est accessible qu'à certains papillons nocturnes. Ils sont attirés par le parfum agréable qu'émet l'orchidée à l'approche de la nuit. Cette plante fleurit de juin à mi-juillet dans les landes, parfois dans les prairies humides. Elle est présente dans les cinq départements bretons, mais mieux représentée dans la partie orientale de notre région. L'espèce est désormais connue dans des stations réparties sur 30 cartes, alors qu'elle n'avait été trouvée que sur 17 cartes en 1991.



Platanthère verdâtre
Platanthera chlorantha

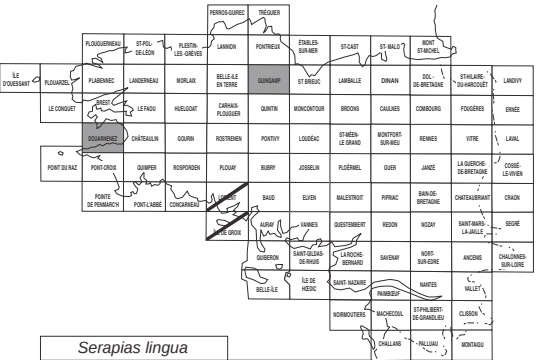
Pour la différencier de sa cousine, la platanthère à deux feuilles, il faut vérifier que ses pollinies sont écartées et divergentes, et que les fleurs sont de couleur verdâtre. Elle fleurit de mi-mai à mi-juin. On la rencontre généralement dans les prés ou les fourrés des falaises littorales, toujours sur sol calcaire.

Il est fort probable que cette plante ait toujours été très localisée en Bretagne, mais il faut souligner qu'au début du siècle, il en existait de multiples stations en Loire-Atlantique, Morbihan, Finistère, Côtes-d'Armor. Les prospections depuis 1991 ont permis de localiser plusieurs nouvelles stations, ce qui porte à 11 le nombre de localités actuelles, soit un peu moins de la moitié des stations connues au début du siècle.



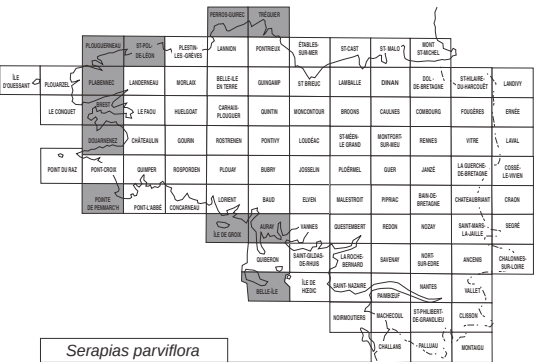
Sérapias langue
Serapias lingua

Le statut de cette espèce méditerranéo-atlantique, qui fleurit en mai et juin, a quelque peu évolué depuis 1991. Des deux petites stations connues dans le Morbihan, l'une d'elles, située en milieu dunaire, comptait 30 pieds en 1996 (mais aucun n'est réapparu depuis), et l'autre, découverte en 1980 (Rivière) dans un pré humide et renfermant une dizaine de pieds environ, a été détruite en 2001. Les quelques pieds observés pendant plusieurs années et jusqu'en 1988 en Loire-Atlantique n'ont plus été revus depuis. En 2001, une station d'une dizaine de pieds a été découverte sur une pelouse en haut de falaise à Crozon dans le Finistère, et une autre, d'une dizaine de pieds également, dans un pré humide des Côtes-d'Armor, qui constitue actuellement la limite nord de cette espèce en France. De nouvelles prospections permettraient peut-être d'en découvrir ailleurs.



Sérapias à petites fleurs
Serapias parviflora

La progression vers le nord de cette espèce méditerranéo-atlantique se poursuit. En Bretagne, plus de 10 nouvelles stations ont été découvertes depuis 1991. La plante fleurit en mai et juin sur les dunes fixées et les pelouses sèches du littoral. En presqu'île de Crozon, elle a été récemment observée en plante pionnière sur un remblai. Cette orchidée est protégée au niveau national.

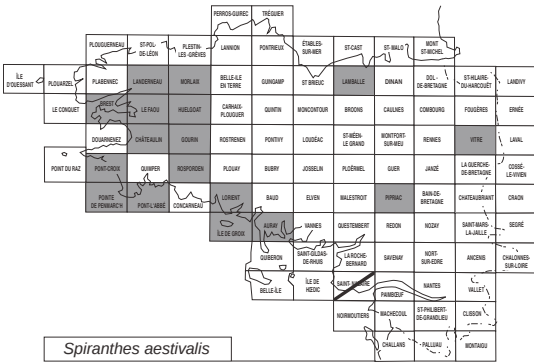


Spiranthe d'été

Spiranthes aestivalis

Petite orchidée à fleurs blanches odorantes en spirale, elle se caractérise par des feuilles basales longues et effilées. Le spiranthe d'été pousse parfois dans les tourbières acides, mais il est bien plus fréquent dans les marais alcalins et les dépressions humides des dunes fixées. La floraison a lieu généralement en juillet et août, mais peut se poursuivre en septembre.

Les prospections menées dans les tourbières et bas-marais des Monts d'Arrée ont permis de repérer 15 stations dans le Centre Finistère où l'espèce était bien représentée au début du 20^e siècle. En Bretagne, le spiranthe d'été est plus présent à l'ouest d'une ligne Vannes/Morlaix, mais d'une manière générale, cette orchidée reste menacée dans notre région en raison de l'assèchement et de l'eutrophication de nombreux marais et tourbières.



Spiranthe d'automne

Spiranthes spiralis

Comme le spiranthe d'été, celui d'automne possède de petites fleurs blanches au parfum de vanille, également disposées en spirale autour de la tige. Les feuilles ovales et larges forment une rosette basale. Elles se flétrissent durant l'été et ne sont donc plus visibles à l'époque de la floraison en août et septembre. La plante se développe sur les pelouses rases et sèches : pentes herbeuses des pointements rocheux de l'intérieur, dunes fixées et pelouses aérohalines du littoral. Les prospections de ces dernières années ont permis de confirmer sa présence sur l'ensemble du littoral breton et de compléter sa répartition dans l'intérieur. Cette orchidée reste absente d'une bonne partie du Centre Bretagne.

